

2 Politique

Législatives 2018/Bitam/PDG

Tony Ondo Mba prône un nouveau départ

Martina ADA METOULE
Libreville/Gabon

LE candidat investi par le Parti démocratique gabonais (PDG) dans la commune de Bitam pour les Législatives à venir a reçu le soutien des siens. A la faveur d'une cérémonie organisée, le week-end dernier, par les responsables de sa formation politique et de la société civile, Tony Ondo Mba a eu droit à des encouragements, et à l'attachement que les uns et les autres lui ont manifestés.

Autour du membre du Bureau politique Pastor Ngoua Neme et d'autres hiérarques du parti, les différents intervenants ont,



Photo : Martina ADA Metoule

Tony Ono Mba a favorablement accueilli les motions de soutien que lui ont adressé ses partisans.

tour à tour, remercié le président du PDG pour le choix porté sur Tony Ondo Mba. Aussi, ont-ils invité les fils et filles de Bitam à se concentrer autour d'un objectif commun, celui de remporter, avec leur candi-

dat, l'élection législative du 6 octobre prochain. "Le choix de notre candidat est la matérialisation de la nouvelle dynamique politique insufflée par le Distingué camarade président au sein de notre grand parti



Photo : Martina ADA Metoule

Vue partielle des cadres PDG de la commune de Bitam.

autour du double concept régénération et revitalisation", a indiqué Emmanuel Edou Eyene, dans la motion de soutien qu'il a lue au nom du PDG. Tout comme le parti au pouvoir, l'Ajev, la société civile et les

femmes bitamoises ont également adressé des motions de soutien à l'endroit du candidat.

En réponse à ces différentes marques de soutien, Tony Ondo Mba a exprimé sa gratitude à l'en-

droit du président du PDG. Par ailleurs, ladite élection devra, selon le candidat, constituer pour la commune de Bitam et le département du Ntem, un nouveau départ dans "notre manière de vivre la politique". Aussi, a-t-il ajouté, "elle doit constituer une nouvelle mobilisation et un nouvel engagement au soutien de son excellence Ali Bongo Ondimba et de sa politique". Pour Tony Ondo Mba, le seul adversaire du PDG, "c'est la précarité dans laquelle se trouve la commune de Bitam". C'est fort de cela qu'il a invité les siens à se mettre au travail ce d'autant que pour lui, "le futur que nous voulons pour la commune de Bitam, c'est maintenant qu'il commence".

Opposition/PSD

Les candidats en séminaire

MAM
Libreville/Gabon

LES candidats du Parti social démocrate (PSD) aux élections législatives et locales à venir étaient en séminaire hier au siège de leur formation politique.

En initiant ladite formation, leur président, Pierre-Claver Maganga Moussavou, a voulu que les siens s'approprient les données de la communication en période de campagne électorale. C'est fort de cela que le conférencier, Pierre Didier Pandjo Ondo Dondinault a donné aux candidats et leurs suppléants, quelques rudi-



Photo : Martina ADA Metoule

Le conférencier (cravatte) a donné aux candidats du PSD les rudiments pour mieux affronter le terrain.

ments afin de mieux investir le terrain le moment venu. "J'ai été invité par le PSD pour pouvoir énoncer les données de la communication, ramener les uns et les autres sur les notions de

civisme, de participation, éventuellement s'approprier les éléments de langage qui sont propres à la vision du président de ce parti", a-t-il indiqué. A en croire le conférencier,



Photo : Martina ADA Metoule

Chantal Ibondou Matsiendi, candidate au siège du 1er arrondissement de la commune de Mouila.

"il a été question de revisiter les éléments institutionnels, c'est-à-dire les textes réglementaires qui organisent les élections politiques en République gabonaise. Ensuite, le développement

personnel, soigner l'image, la prise de parole en public".

En outre, Pierre Didier Pandjo Ondo Dondinault a relevé qu'au sortir de ce séminaire, il reviendra aux

bénéficiaires "d'aller booster leurs comités de campagne. Les rudiments que nous donnons ici vont être implantés pour que les candidats du PSD puissent avoir les mêmes éléments de langage et partager la vision réelle du parti".

De leur côté, les poulains de Maganga Moussavou ont dit avoir bien accueilli le séminaire initié à leur intention. Pour eux, la décision de former les siens vient à point nommé. "Ce séminaire nous a apporté, sur le plan technique, beaucoup de stratégies de travail (...)", a laissé entendre Chantal Ibondou Matsiendi, candidate au premier arrondissement de la commune de Mouila.

Tribunes des Partis politiques

Le grand test

DANS la perspective des élections législatives couplées aux Locales dont le premier tour se déroulera le 6 octobre 2018, plusieurs partis politiques - de la majorité et de l'opposition - ont décidé d'être de la course.

Pour se refaire, à coup sûr, une santé financière, même les formations n'existant que de nom ont investi des candidats et présenté des listes dans au moins six (6) provinces comme l'indique la loi.

En effet, les dispositions de l'article 39, alinéa 3, de la loi relative aux partis politiques disposent que "des subventions de campagnes électorales sont allouées aux partis politiques qui présentent dans six provinces au moins, un minimum de 20 candidats aux législatives, de 10 candidats aux sénatoriales et des candidats sur au moins 20 listes à l'élection locale".

Seulement, rappelle-t-on dans l'alinéa 4 du même article, ces subventions ne sont versées que

sur justification du paiement de cautionnement exigé par les dispositions de l'article 67 de la loi n°7/96 du 12 mars 1996 portant dispositions communes à toutes les élections politiques en République gabonaise.

Toujours est-il que, dans cette perspective électorale, le Parti démocratique gabonais, fort de son hégémonie sur l'échiquier national, partirait avec les faveurs des pronostics. Des sources autorisées, c'est d'ailleurs la seule entité politique qui a investi des candidats dans 142 des 143 sièges de députation qui sont à pourvoir sur l'ensemble du périmètre national. Excepté le siège unique couvrant la commune de Mounana et le Canton Lekedileyou, dans le district de Mounana, qui a échoué, à la faveur d'un jeu d'alliance, au leader de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (UDIS). Hervé Patrick Opiangah est donc celui qui défendra le ticket PDG-UDIS à l'élection législative du 6 octobre

prochain.

Au vu de ce "déploiement", d'aucuns avancent que la formation au pouvoir capitalise, théoriquement, toutes les chances de s'adjuger, au final, la première marche du podium de ces deux scrutins couplés. L'argumentaire reposerait ainsi sur deux béquilles : l'absence des listes parallèles dans certaines circonscriptions, et de concurrents de poids dans certains sièges. Ce qui présagerait déjà d'une belle moisson électorale au Parti démocratique gabonais. Pourtant, toute analyse faite, les Législatives et les Locales qui pointent à l'horizon s'annoncent à tout le moins épiques et pourraient réserver des belles surprises.

Deux raisons prévalent. Primo, parce que c'est la première fois que notre pays va organiser deux scrutins différents en même temps. Ensuite, parce que, pour les populations, vindicatives devenues, les consultations électo-

rales sont désormais le seul moyen de manifester, par des votes sanctions, le lot de leurs frustrations accumulées à nos politiques confondus.

Gabon en miniature, la commune de Libreville sera la plus grande attraction de ce scrutin couplé. Au premier siège du 1er arrondissement, l'on assistera, une fois de plus, à un duel au couteau entre deux amazones politiques. Les nommées Christelle Limbourg Iwenga et Chantal Myboto Gondjout.

Dans le deuxième arrondissement, l'absence de l'opposant Jean Eyeghe Ndong pourrait aider le PDG. Mais rien n'est encore acquis. Au troisième, le Centre des libéraux réformateurs (CLR) de Jean-Boniface Assélé jouera en terrain conquis. Les résultats engrangés il y a cinq ans peuvent le confirmer. De même pour le quatrième arrondissement où l'actuel secrétaire général du CLR, Nicaise Sickout-Inguenza a toujours marqué de bons points.

Au cinquième, le siège longtemps acquis au patriarche et non moins néo-opposant Jean-François Ntoutoume Emame, pourrait à nouveau échoir au PDG. Idem de celui occupé naguère par l'Union du peuple gabonais du vivant de Pierre Mamboundou, à la suite d'un hold-up électoral parfait orchestré par le défunt Claudio Ndembi Nzinga. Désormais divisée, l'UPG est devenue une ombre en peine.

Dans bien d'autres localités du pays, l'arrivée d'autres formations politiques, fruits de plusieurs anciens apparatchiks du PDG, pourrait faire rebattre les cartes. Entendu que parmi les nouveaux opposants, dont certains étaient régulièrement élus députés dans leurs sièges respectifs sous l'étiquette du PDG, les élections attendues sont considérées par eux comme le test et/ou le baromètre qui leur permettra de jauger leur aura réelle ou supposée après leur basculement.